

*Ewa Ciszewska*Université de Silésie
de Katowice**COMMENT PEUT-ON
DÉTERMINER LES VALEURS
DU FUTUR ANTÉRIEUR ?**

Le futur antérieur (désormais FA) fait partie des temps qui possèdent tout un éventail d'emplois différents que l'on considère comme particuliers, secondaires ou modaux. L'analyse des travaux consacrés à ce temps fait découvrir, en dehors de l'emploi temporel le plus largement décrit, le FA épistémique, rétrospectif, exclamatif, d'indignation, impératif, de protestation, historique, scénique, juridique, atténuatif ou de cohésion. Cette liste peut paraître longue pour un temps dont la fréquence dans les textes est minimale, mais elle témoigne d'une étonnante richesse de cette forme verbale, qui peut servir à exprimer tant de nuances de sens particulières. Le FA employé seul est ambigu. Même le FA temporel (qui exprime l'antériorité par rapport à une action ou un moment au futur), qui est considéré comme principal, exige la présence de formes bien déterminées comme p.ex.: adverbess temporels ou d'autres verbes au futur simple. L'étude des valeurs du FA doit donc nécessairement passer par l'analyse des éléments contextuels qui, combinés avec la forme du FA, attribuent à l'énoncé l'effet de sens particulier que nous interprétons comme épistémique, exclamatif, rétrospectif, historique, juridique, etc. Dans cet article, nous présenterons quelques facteurs qui ont une influence sur l'interprétation du FA et qui, dans un second temps, pourraient aider à désambiguïser le FA de façon automatique. Nous nous arrêterons sur les difficultés qui peuvent surgir dans le traitement automatique du FA et nous présenterons la méthode qui permet d'attribuer les valeurs à ce temps.

Dans l'emploi temporel, le FA doit être accompagné entre autres de compléments circonstanciels de temps, comme dans la phrase type : *Demain, il aura terminé son travail*. Il faut cependant remarquer que l'emploi rétrospectif n'exclut pas la présence de compléments circonstanciels et l'interprétation ne pose pas de problèmes s'ils renvoient au moment postérieur ou antérieur par rapport au moment de la parole de façon univoque, p.ex. :

(1) La rencontre officielle entre Tony Blair et Silvio Berlusconi, le 15 février dernier à Rome, n'**aura surpris** que ceux qui voient dans le Premier ministre britannique le renouvateur de la social-démocratie européenne. *Libération* 21.03.02

Mais si le FA est accompagné d'un circonstanciel temporel neutre comme *le 3 janvier, en 2002, dimanche*, etc., celui-ci ne permet pas toujours de déterminer la valeur de ce FA.

(2) La SNCF, retraite à 55 ans oblige, va être la première entreprise française à subir les départs massifs des baby-boomers, nés à partir de 1946... En 2010, le turn-over **aura atteint** 70 % pour les cadres, 50 % pour la maîtrise et 40 % pour l'exécution. *Libération 21.03.02*

(3) Les chiffres parlent d'eux-mêmes : en 2001, Preussag **aura envoyé** en vacances 22 millions d'Européens. Le groupe, qui possède 3 658 agences de voyages, 75 tours-opérateurs et 88 avions, dispose aussi de 137 000 lits un peu partout dans le monde (beaucoup dans les pays de la Méditerranée). *Libération 14.01.02*

Les exemples (2) et (3) proviennent du quotidien *Libération* et pour un lecteur qui le lisait chaque jour, il était évident que 2010 renvoyait au futur et 2001 au passé. Mais si on tombe par hasard sur un vieux numéro d'un journal, il faut vérifier la date de la publication et c'est cet élément qui rend possible l'identification de la valeur temporelle ou rétrospective.

Dans (3), le FA est employé pour dresser un bilan; il est particulièrement fréquent dans la presse où on précise le coût, le nombre d'années, de personnes, de kilomètres, le taux de croissance, etc. Il peut être aussi accompagné d'expressions qui mettent en valeur le résultat obtenu comme: *finalement, au total, en final, au final, en fin de compte, au bout de compte, en tout*, et qui peuvent être facilement reconnus dans le traitement automatique.

(4) De l'autre côté, les « Colombes » et le secrétaire d'Etat Colin Powell soutenaient une position inverse. Au final, Bush **aura** plutôt **suivi** la ligne dure du Premier ministre israélien Ariel Sharon, qui a répété toute la semaine dernière qu'il n'accepterait pas de négocier quoi que ce soit avec Yasser Arafat. *Libération 25.06.02*

Comme l'a déjà constaté Tobler au début du XX^e s., le FA rétrospectif n'est jamais employé pour indiquer une simple action qui s'est accomplie rapidement et sans histoire. On s'en sert pour parler des faits qui se répètent, qui sont uniques ou qui ont une durée particulière. La durée peut être exprimée à l'aide des expressions comme: *x temps, la moitié de (la vie), toute l'année, longtemps, en x temps, etc.*, et lorsqu'on veut insister sur la durée en soulignant le point qu'on ne peut pas dépasser, on emploiera la préposition *jusque*.

(5) Passé sans encombre de VGE à Jacques Chirac, le nouveau premier ministre cumule plusieurs atouts : centriste tout en rondeur et représentant de « la France d'en bas ». Feignant encore, il y a peu, de n'avoir reçu aucun « signe » probant de sa future nomination comme premier ministre, Jean-Pierre Raffarin **aura joué** les modestes jusqu'au bout. Au début de l'année, alors que son nom figurait déjà en tête de liste des favoris pour Matignon en cas de réélection de Jacques Chirac, le sénateur de la Vienne cherchait, encore et toujours, à convaincre de son désintéressement. *Le Monde 08.05.02*

Quand on veut insister sur un fait qui s'est répété plusieurs fois, qui n'a jamais eu lieu ou qui a eu lieu juste une seule fois, on se sert d'expressions avec les substantifs *fois* ou *reprise*: *x fois, à x reprises, pas une fois, une seule fois, la seule et unique fois, pour une fois*, etc.

(6) Ni M.Chirac ni M.Jospin ne sortent gagnants de cet épisode. À deux reprises, dans cette cohabitation, le gouvernement **aura dû** renoncer à des réformes institutionnelles: celle de la justice et la limitation du cumul des mandats. *Le Monde 08.05.02*

Il est possible d'identifier la valeur rétrospective par la présence des adverbes *jamais* ou *rarement* placés en position thématique. Le procès décrit apparaît alors comme

exceptionnel en comparaison avec d'autres procès de même nature qui n'ont pas la même importance ou intensité. Le sens comparatif résulte de l'emploi d'éléments comparatifs de toutes sortes (*autant de, tant de, aussi, plus de, si*, des adjectifs *tel, pareil*, de la conjonction *comme* ou de la locution *à ce point*) :

(7) Le second tour sans suspense quant à la finalité de l'élection : le choix d'un Président est en passe d'être transformé en référendum sur les valeurs républicaines. Personne n'aura vu en France, depuis la Libération, une telle campagne électorale mobilisant l'ensemble de la société civile, multipliant les serments, les prises de position et les engagements de fond. Jamais autant d'organes de presse, au-delà de toute considération partisane, n'auront fait une telle campagne pour que le vote prenne la signification d'un renouvellement du pacte démocratique, pour que Le Pen soit laminé au soir du 5 mai. *Libération* 04.05.02

L'absence du comparatif exclut la valeur rétrospective et le FA a le sens temporel :

(8) Un nouvel âge de culture chrétienne comprendra sans doute un peu mieux qu'on n'a fait jusqu'à présent (et jamais le monde n'aura fini de comprendre cela, c'est-à-dire de rejeter de son sein le « ferment des pharisiens »), à quel point il importe de donner partout le pas au réel et au substantiel sur l'apparent et le décoratif, (...). *J. Maritain, Humanisme intégral : problèmes temporels et spirituels d'une nouvelle chrétienté, Frantext, p. 103–106*

D'autre part, le caractère exceptionnel du procès décrit peut être mis en relief à l'aide de l'adjectif au superlatif, parfois par l'adjectif dont le sens contient une notion d'intensité ou de comparaison comme *principal, unique, seul, premier, dernier, etc.*

(9) Cette loi a rendu obligatoire la création de conseils de quartier dans les villes de 80000 habitants et plus. Enfin, la conduite du « processus de Matignon » sur la Corse aura été l'un des chantiers les plus difficiles et les plus contestés du gouvernement Jospin. Le « processus » commence le 13 décembre 1999 avec une réunion à l'hôtel Matignon de tous les élus de la Collectivité territoriale de Corse (CTC). *Le Monde* 08.05.02

En recherchant les indices qui peuvent être pertinents dans l'identification des valeurs du FA, il convient de prendre en considération le type du verbe employé. Ainsi dans (9), la présence du verbe *être* en fonction de copule n'est pas du tout exceptionnelle. Sa fréquence est particulièrement élevée avec la valeur rétrospective dans les textes de presse où il constitue 15% de toutes les occurrences, ce qui est considérable pour un verbe atélique employé à la forme accomplie. Dans (9), il accompagne les adjectifs au superlatif, mais il peut être aussi employé dans les phrases où il qualifie le sujet sans aucune mise en relief particulière, où on dresse une sorte de bilan, on fait un résumé ou on formule une appréciation :

(10) Chez Carrefour, décembre aura également été « bon » : « Nous avons constaté un très fort engouement pour les appareils style DVD et photo numérique ». *Libération* 01.01.02

D'autres verbes, dans certaines constructions, sont également caractéristiques pour cette valeur. Ainsi, le verbe impersonnel *falloir* dans la construction *il aura fallu x temps pour que / pour + infinitif*, indique le temps nécessaire pour la réalisation d'un procès.

(11) Pour protéger son industrie pharmaceutique, Washington a bloqué l'accord sur les génériques. Il aura fallu à peine plus d'un an pour que « l'esprit de Doha » passe aux oubliettes. Conclu à l'arraché à la mi-novembre 2001 dans la capitale du Qatar, le lancement d'un nouveau cycle de négociations commerciales multilatérales avait pourtant été baptisé « cycle du développement » en raison des avancées réalisées en faveur des pays pauvres, notamment l'accès aux médicaments à bas prix. *Le Monde* 24.12.02

Le verbe *suffire* est employé dans les constructions : *il aura suffi que*, SN *aura suffi* à / *pour* + infinitif, *il aura suffi de* + SN *pour que* et désigne un fait qui constitue le facteur déterminant pour que soit obtenu le résultat que l'on attend (cf. *Trésor de la Langue Française Informatisé*).

(12) Il **aura suffi** que les partisans de l'homme désigné par Kaboul tentent de hisser en ville le drapeau du gouvernement, mercredi 30 janvier, pour que soit donné le signal des hostilités. *Le Monde* 02.02.02

Le verbe *voir* en combinaison avec le pronom *tout* dans la locution *on aura tout vu !* est devenu figé et s'emploie pour exprimer l'incrédulité devant une réalité qui dépasse l'imagination, la surprise devant un fait invraisemblable et l'indignation devant quelque chose que l'on réproouve (cf. *Dictionnaire du français parlé*). La locution est prononcée sur un ton exclamatif signalé dans la graphie par un point d'exclamation. Le FA a donc dans ce cas-là la valeur exclamative qui peut être identifiée grâce à l'union des trois éléments : l'emploi comme sujet du pronom impersonnel *on*, du verbe *voir* et du pronom indéfini *tout*.

(13) – Bon sang ! On **aura tout vu...** ! a grincé la femme. Je voudrais bien savoir qui commande dans cette gargote ! *P.Djian, 37^o2 le matin, Frantext, p. 92.*

Évidemment, on ne peut pas exclure que *on aura tout vu* ait le sens temporel, mais il faut alors que ce syntagme soit accompagné d'un circonstanciel temporel approprié ou soit inclus dans une proposition subordonnée temporelle, p.ex. :

(14) Que se passera-t-il quand on **aura tout vu** ?

Parmi les éléments lexicaux qui permettent de déterminer la valeur épistémique du FA (appelée également conjecturale, modale ou de probabilité, lorsque le locuteur exprime son attitude à l'égard de la valeur de vérité de ce qu'il dit), on peut relever d'un côté différents adverbes modaux comme *sans doute*, *sûrement*, *probablement*, *peut-être*, etc., et de l'autre les verbes d'opinion employés à la première personne du singulier (*je crois*, *je pense*, *je suppose*, *je suis sûr*, etc.), ainsi que les expressions impersonnelles (*il est sûr*, *il est probable*, *il est hors de doute*, etc.) :

(15) JEAN

Je me suis peut-être cogné en dormant.

BÉRENGER

Le choc vous aurait réveillé. Vous **au**rez sans doute simplement **rêvé** que vous vous êtes cogné. *E.Ionesco, Rhinocéros, Frantext, p. 144-145*

Vu la fréquence d'emploi de tous ces éléments dans la langue, il est évident qu'ils apparaissent avec d'autres valeurs du FA, temporelle dans (16) et rétrospective dans (17).

(16) (...) demain, sans doute, dans un moment peut-être, pensa-t-il, une de ces maladies nettement déterminées, qui ont un nom, **aura reçu** mon corps des mains de la douleur, et un nombre quelconque de jours terminera tout. *J.A.Gobineau, Les Pléiades, Frantext, p. 353.*

(17) Nicolas Sarkozy, qui s'est fendu d'une petite visite d'une heure au Parc des Princes, samedi, avant le coup d'envoi du seizième de finale de Coupe de France PSG-OM, **aura sans doute été** comblé d'aise. Par son équipe favorite, d'abord, qui l'a emporté (2-1), comme en octobre, sur son ennemi marseillais, à l'issue des prolongations. *Libération* 27.01.03

Dans tous ces cas, le contexte contient d'autres indices typiques pour ces emplois : dans (16), l'adverbe *demain*, et dans (17), le circonstanciel neutre *samedi* et le verbe

être. Dans (17), il faut souligner un autre facteur encore qui favorise la lecture rétrospective. La phrase avec le FA ouvre l'article, le FA est ici cataphorique, il renvoie en avant dans le texte, il a pour fonction d'inciter le lecteur à poursuivre la lecture et le jugement contenu dans l'énoncé est explicité par ce qui suit. Le FA épistémique, par contre, est toujours anaphorique : on formule une hypothèse, en se basant sur ses connaissances ou sur des indices présents dans la situation d'énonciation (Stage 2002 : 47). Remarquons aussi que l'effet épistémique que l'on perçoit dans (17) résulte uniquement de l'emploi de l'adverbe modal *sans doute* et non du FA : si on supprime l'adverbe, l'effet épistémique disparaît.

La place de la phrase avec le FA est donc déterminante pour l'emploi rétrospectif, ce qui est particulièrement fréquent dans les textes de presse où le FA apparaît dans le titre, le chapeau (chapô), dans la première phrase de l'article (phrase d'attaque) ou dans la première phrase du paragraphe nouveau, souvent après l'intertitre. Dans tous ces cas, le FA permet de résumer le contenu, de mettre en relief le sujet de l'article et aussi de frapper l'attention du lecteur par sa forme là où celui-ci s'attendrait à un simple passé composé. Le caractère récapitulatif du FA rétrospectif est aussi visible quand il est employé à la fin d'un texte ou d'une partie d'un texte. La dernière phrase d'un article est souvent synthétique et reprend ce qui a été dit plus tôt. Le FA permet au journaliste de donner plus de relief à la conclusion et de faire plus d'effet sur le lecteur.

Dans le traitement automatique, il faut également prendre en considération la structure de la phrase. Certains linguistes, comme Le Querler (1996 : 42), rattachent les énoncés à la forme interrogative comme *Où est Paul ?* aux modalités épistémiques, s'il est possible de les paraphraser par un énoncé à modalisation épistémique de type : *je me demande où est Paul* ou *je ne sais pas où est Paul*. En formulant une question, le locuteur veut obtenir une information, et en même temps, il laisse voir son ignorance ou son hésitation.

(18) Madeleine m'avait renvoyé ta lettre... que s'est-il passé ? L'indication de ma dépêche était-elle mauvaise ? Ou l'auras-tu mal lue ? A.Gide, P.Valéry, *Correspondance (1890–1942)*, Frantext, p. 387

Mais une question peut très bien se rapporter au futur :

(19) Dans un an n'aurai-je pas oublié de m'exalter, désappris de désirer ? Ne garderai-je pas de tout cela une irrémédiable lassitude ? Alain-Fournier, *Correspondance avec Jacques Rivière (1905–1914)*, Frantext, p. 118–119

Avec l'interrogation dans (19), le locuteur signale son attitude épistémique, mais le FA lui-même n'est pas modal, mais temporel. Les conditions de l'emploi d'un tel FA dans les phrases interrogatives sont les mêmes que dans d'autres types de phrases, p.ex. la présence d'autres verbes au futur simple ou la présence de circonstanciels temporels (*dans un an*). Le FA est interprété comme temporel si l'interrogation porte sur le temps avec l'adverbe interrogatif *quand* ou d'autres expressions interrogatives comme : *à quelle heure, à quel moment, quel jour*. P.ex.: *Quand auras-tu fini ton service ?*

Le FA rétrospectif est fréquemment employée à la forme négative, surtout avec la négation restrictive *ne...que*. La construction, qui signifie *seulement*, permet de souligner l'élément qui est placé immédiatement après *que* :

(20) Quel est cet arrière-goût amer que laisse la semaine qui s'achève ? (...) Encouragé par le retour du thème de l'insécurité, on n'**aura** donc **parlé que** de contrôle. Policier, mais aussi social, judiciaire, culturel, militaire. *Libération* 27.04.02

Dans certaines conditions, le FA peut avoir le sens impératif et exclamatif :

(21) Elle se souvient qu'elle lui disait: Quand tu **auras fini de** me regarder comme ça !
F.Mauriac, Thérèse Desqueyroux, p. 271

Cet effet est possible uniquement avec la conjonction *quand* et le verbe *finir de* suivi de l'infinitif à la deuxième personne du singulier ou pluriel. Cette construction appartient à la langue parlée, elle exprime la protestation mêlée de colère et d'impatience et est prononcée sur un ton exclamatif, ce qui, au niveau de la graphie, se traduit par la présence d'un point d'exclamation. La conjonction *quand* peut aussi introduire la subordonnée temporelle et, comme d'autres conjonctions de ce type (*lorsque, dès que, une fois que, sitôt que, etc.*), elle permet d'identifier la valeur temporelle du FA, quel que soit le temps dans la principale. Parfois cette principale peut être omise pour différentes raisons, et seul le point de ponctuation (un point ou un point d'exclamation) rend possible l'interprétation du FA dans le traitement automatique. Cela est encore plus manifeste dans l'interrogation avec l'adverbe *quand*, comme dans :

(22) – Ta gueule ! ripostait le colérique. Quand tu **auras fini de** me cavalier ? Moi, j'en ai plein le dos. *M.Aymé, Le Vin de Paris, Frantext, p.94–95*

Les deux constructions, celle dans (21) et celle dans (22), diffèrent par l'intonation, mais leur sens est très proche. La forme interrogative dans (22) est employée pour exprimer l'ordre ou la demande de façon indirecte et atténuée. Néanmoins, du point de vue formel, *quand* est un adverbe interrogatif et le FA doit être interprété comme temporel.

Pour attribuer au FA sa valeur, il faut parfois prendre en considération le type de texte dans lequel il est employé. C'est notamment le FA juridique, employé dans des textes de droit (surtout des codes), prescriptifs et scientifiques, qui peut nous servir d'exemple. Il indique des actes passibles d'une peine ou d'une amende, ou encore certaines démarches administratives.

(23) Lorsqu'un décès **se sera produit** ailleurs que dans la commune où le défunt était domicilié, l'officier de l'état civil **qui aura dressé** l'acte de décès enverra, dans le plus bref délai, à l'officier de l'état civil du dernier domicile du défunt, une expédition de cet acte, laquelle sera immédiatement transcrite sur les registres. *Code Civil, Art. 80*

(24) Toute personne qui **aura refusé** de se soumettre aux examens médicaux prescrits par le magistrat sera punie d'une peine d'emprisonnement d'un an et d'une amende de 3750 euros. *Code des Douanes, Art. 60bis*

Formellement, le FA juridique peut être considéré comme un sous-type du FA temporel soumis à certaines conditions : il n'est employé qu'à la troisième personne dans les subordonnées temporelles et relatives, qui dépendent d'une principale au futur simple. Le sujet peut avoir la forme d'un pronom (*quiconque, celui qui, ceux qui*), être précédé d'un article générique ou de l'adjectif indéfini *tout (toute personne qui)*. L'identification automatique de la valeur juridique peut s'appuyer sur la forme du texte dans le cas d'un code, qui est divisé en chapitres et articles. Dans d'autres cas, elle doit s'accompagner de la détermination préalable du contexte juridique caractérisé par un

vocabulaire spécifique (*sera puni de, sera poursuivi, sera condamné à, tribunal, amende, peine, droit, loi, acte, décision, civil, public, etc.*).

Cette brève analyse permet de voir à quel point la détermination d'une valeur sémantique d'une forme temporelle peut être délicate. Il existe déjà des travaux concernant le traitement automatique des formes verbales comme le passé composé et l'imparfait qui s'inspirent de la méthode d'exploration contextuelle proposée par J.-P. Desclés et son équipe. Cette méthode suppose que pour assigner une valeur sémantique déterminée à une forme polysémique, il faut recourir à des indices complémentaires de surface identifiables dans le contexte gauche ou droit de cette forme, indices qui sont en général regroupés dans des listes structurées (cf. Desclés 1997). La présence d'une forme polysémique appelée indicateur déclenche l'exploration contextuelle qui fait appel au système de règles heuristiques en recherchant dans le contexte les indices linguistiques pertinents. En fonction de ces indices, on attribue une valeur sémantique à la forme en question. Dans chaque règle, il faut préciser les indices à identifier dans le contexte, la portée de l'espace de recherche des indices et le format du résultat attendu (cf. Jackiewicz 1998). L'espace de recherche peut être limité au syntagme, à la proposition ou à la phrase dans laquelle apparaît l'indicateur, mais l'indice peut se trouver un peu plus loin dans le texte, dans les phrases qui précèdent ou qui suivent l'indicateur.

Dans *Demain, il aura terminé son travail*, la forme du FA déclenche l'exploration contextuelle qui aboutit à la valeur temporelle en raison de la présence de l'indice *demain*. La règle qui permet de conclure à ce résultat a la forme suivante :

Règle 1

SI on relève une occurrence X associée au morphème du FA

ET SI on constate la présence d'un circonstanciel temporel déictique marquant un moment futur appartenant à la liste L1

ALORS on attribue à cette occurrence X la valeur temporelle

La liste des indices L1 contient des adverbes et d'autres expressions temporelles qui renvoient sans équivoque à un moment postérieur par rapport au moment de l'énonciation, comme p.ex. : *demain, après-demain, dans x temps, d'ici là, d'ici +, d'ici x temps, d'ici + date, d'ici à + substantif, d'ici à ce que + subjonctif, en (mois) prochain, (jour, mois, année) prochain, x temps encore, pour + moment précis (date, événement)*, etc.

La valeur du FA de l'exemple (21) peut être déterminée à l'aide de la règle :

Règle 2

SI on relève une occurrence X associée au morphème du FA

ET SI X se trouve dans une phrase exclamative

ET SI X est le verbe FINIR à la deuxième personne suivi de DE et de l'INFINITIF

ET SI en tête de la phrase on constate la présence de QUAND

ALORS on attribue à cette occurrence X la valeur impérative

Pour éviter des conflits entre certaines règles, on introduit une métarègle de priorité qui indique dans quel ordre doivent être pris en considération les indices. Ainsi, les indices de la Règle 1 concluent toujours à la valeur temporelle, quels que soient d'autres éléments présents dans le contexte (comme p.ex. le verbe *voir* ou l'adverbe modal *sans doute*) ; les indices de la Règle 2 doivent donc être vérifiés en premier lieu.

Quand la détermination d'une valeur dépend du contexte (comme c'est le cas du FA juridique), ce contexte doit être défini préalablement :

Règle 3

SI on relève une occurrence X associée au morphème du FA

ET SI X se trouve dans un contexte juridique

ET SI X se trouve dans la subordonnée relative ou la subordonnée temporelle

ALORS on attribue à cette occurrence X la valeur juridique

Dans cet article, nous avons essayé de démontrer que la détermination automatique des valeurs du FA est possible et dépend de différents facteurs. Il faut prendre en considération la présence dans le contexte d'éléments comme locutions et adverbes temporels, adverbes de modalité, locutions qui indiquent le bilan, adjectifs au superlatif, constructions comparatives, verbes d'opinion, certains substantifs (*fois, reprise*), type du verbe employé (*être, finir de, suffire, falloir, etc.*), le sujet du verbe et sa détermination, la forme de la phrase (interrogative, négative, exclamative), les points de ponctuation, le type de proposition dans laquelle apparaît le FA, la place du FA dans le texte, le type de texte, la date de la publication du texte et le contexte singulier. Ces facteurs, dont la liste n'est pas exhaustive, permettent de désambiguïser le FA et peuvent être exploités dans le traitement automatique, et dans un second temps également dans la traduction automatique.

BIBLIOGRAPHIE

- BERNET Ch., RÉZEAU P., 1989, *Dictionnaire du français parlé*, Paris : Seuil.
- DESCLÉS J.-P., 1997, Systèmes d'exploration contextuelle, (in :) *Co-texte et calcul du sens*, Guimier C. (éd.), Caen : Presses Universitaires de Caen, 215–232.
- DESCLÉS J.-P., GUENTCHEVA Z., 2003, Comment déterminer les significations du passé composé pour une exploration contextuelle ?, *Langue Française* 138, 48–60.
- IMBS P., 1968, *L'emploi des temps verbaux en français moderne*, Paris : Klincksieck.
- JACKIEWICZ A., 1998, *L'expression de la causalité dans les textes. Contribution au filtrage sémantique par une méthode informatique d'exploration contextuelle*. Thèse de doctorat. Université Paris IV.
- LE QUERLER N., 1996, *Typologie des modalités*, Caen : Presses Universitaires de Caen.
- RIEGEL M., PELLAT J.-Ch., RIOUL R., 1994, *Grammaire méthodique du français*, Paris : PUF.
- STAGE L., 2002, Les modalités épistémique et déontique dans les énoncés au futur (simple et composé), *Revue Romane* 37–1, 44–66.
- TOBLER A., 1905, *Mélanges de grammaire française*. trad. de M. Kuttner et L. Sudre, Paris : A. Picard et Fils.
- Trésor de la Langue Française Informatisé* : <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>.

Summary

How to determine the functions of the futur antérieur tense?

The aim of this article is the analysis of the context in order to distinguish the elements which influence the interpretation of the futur antérieur tense. Research takes into account: temporal and modality adverbs, the adverbs *jamais* and *rarement*, comparative constructions, verbs of opinion, type

of sentence (interrogative, exclamatory, negative), type of subordinate clause (temporal, relative), subject of the sentence, aspect of the verb, position of the sentence with the futur antérieur tense in the text and type of the text. This analysis allows the construction of rules by which we can automatically identify the meanings of the futur antérieur tense.

Streszczenie

W jaki sposób można określić znaczenia francuskiego czasu przyszłego futur antérieur?

W niniejszym artykule autorka analizuje kontekst, aby wskazać, które elementy mają wpływ na określoną interpretację futur antérieur. Bierze się pod uwagę obecność w kontekście okoliczników czasu, niektórych przysłówków (*jamais, rarement*), partykuł modalnych, konstrukcji porównawczych, czasowników wyrażających sąd, a także typ zdania (pytające, wykrzyknikowe, przeczące, czasowe, względne), podmiot zdania, typ czasownika odmienionego w futur antérieur, miejsce futur antérieur w tekście oraz rodzaj tekstu, w którym ten czas się pojawia. Analiza ta pozwala na opracowanie reguł, dzięki którym można automatycznie określić znaczenie futur antérieur.